



HAL
open science

Misères d'un ministre britannique dans le film *In the Loop* Alexis Blouët

► **To cite this version:**

Alexis Blouët. Misères d'un ministre britannique dans le film *In the Loop*. *Considérant : Revue du droit imaginé*, 2023, 5, pp.217-231. <10.48611/isbn.978-2-406-14748-0.p.0217>. <hal-04115283>

HAL Id: hal-04115283

<https://hal.science/hal-04115283v1>

Submitted on 26 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Misères d'un ministre britannique dans le film *In the Loop*

Alexis Blouët

In the loop, locution traduisible en français par « dans la boucle », est le titre d'un film sorti en 2009. Il s'agit d'un documentaire, une fiction adoptant la forme du documentaire, un genre cinématographique dont *Borat*, *District 9* ou *Guy* figurent parmi les espèces contemporaines les plus notoires. La caméra montre le gouvernement britannique dans le processus de déclenchement d'une guerre occidentale contre un pays indéterminé du Moyen-Orient. Son réalisateur, Armando Iannuci, a fondé le scénario sur le comportement du gouvernement de Tony Blair avant la déclaration de guerre contre l'Iraq en 2003, qui reposait sur des justifications mensongères concernant la dangerosité des capacités militaires du régime de Saddam Hussein¹. La carrière d'Armando Iannuci révèle son intérêt pour la pratique institutionnelle du point de vue d'acteurs périphériques ou évoluant dans l'ombre d'acteurs plus puissants. Il l'a montré dans la série *the Thick of It*, dont proviennent les personnages du film, la série *Veep*, sur une vice-présidente américaine qui souffre d'exercer sous l'autorité de son ancien rival aux primaires, ou plus récemment dans le film *La Mort de Staline*, une farce autour du conflit de succession du dictateur éponyme au sein du comité central du parti communiste. *In the Loop* adopte le point de vue de Simon Foster, ministre du Développement international², un personnage falot, gentillet et vaguement ambitieux, qui, par maladresse, accède au cœur de l'activité institutionnelle autour de la décision du Royaume-Uni d'entrer ou non en guerre. En dépit de sa position centrale, Simon n'exerce aucun impact intentionnel sur les événements ce qui n'empêche pas ces derniers d'accompagner graduellement et sûrement l'implosion de sa carrière politique. Si le droit constitutionnel peut figurer dans des univers cinématographiques mythifiant le pouvoir étatique comme l'illustrent les contributions de ce numéro sur les films catastrophes et de guerre américain³, *In the Loop* s'inscrit en contraste de cette dimension magnifiante, à l'instar, par exemple, du film français *L'Exercice de l'État* au style néanmoins plus grave⁴. *In the Loop* banalise par le ridicule la politique institutionnelle et esquisse une satire dans laquelle la figure du simple ministre⁵, incarnée par Simon, adopte des contours proprement misérables. Cette indigence emprunte à des éléments spécifiques du droit constitutionnel britannique, parfois temporalisés dans les années Blair et la décision d'entrer en guerre contre l'Iraq, mais renvoie, aussi, à des problèmes susceptibles de saisir la figure ministérielle dans d'autres contextes. La misère s'envisage à travers deux perspectives connectées, la seconde étant en partie la conséquence de la première ; elle renvoie, dans un premier temps, au statut du ministre (I) et, dans un second temps, au caractère pathétique de l'exercice de la fonction (II).

¹ The Report of the Iraq Inquiry, 6 juillet 2016.

² Le titre ministre correspond à la fonction de membre du gouvernement en droit constitutionnel général mais aussi à son titre de *minister* dans le langage du droit constitutionnel britannique. Simon n'est pas *secretary of state* dont l'intitulé renvoie à un rang protocolaire plus haut au sein du gouvernement britannique.

³ GOLIASSE, Willian « Les films catastrophe et la représentation de l'exécutif en temps de crise : les institutions libérales peuvent-elles sauver le monde ? » ; BLANC, Didier, « Le chef d'Etat dans le cinéma français et américain dans son rôle militaire ».

⁴ BOSVIEUX-ONYEKWELU, Charles « *L'Exercice de l'État* : voyage dans le "back-office" de la politique », *Quaderni*, n° 86, 2015, p. 55-66.

⁵ En opposé à celle du Premier ministre.

I Misère du statut

L'inconsistance du statut ministériel, ici entendu au sens de condition du ministre à l'intérieur des institutions, correspond principalement à son éloignement des lieux de prise de décision, une mise à l'écart qui opère à double-détente, à l'instar de poupées russes encaissant son pouvoir. Au Royaume-Uni, Simon n'entretient aucun contact humain avec son chef, le Premier ministre, qui le maîtrise par le truchement de son conseiller en communication, et cantonne Simon au statut de sous-exécutant (A). Cet éloignement est en réalité vertigineux, dès lors que ce n'est *in fine* pas sur le territoire britannique que se décide ou non l'entrée en guerre du Royaume-Uni mais aux États-Unis, où Simon fera figure de pantin (B).

A) Un sous-exécutant au RU

In the Loop esquisse un système institutionnel britannique au sein duquel trône comme leader absolu, le Premier ministre, et où la notion de dictature électorale de Quintin Hogg, s'y référant à la domination du gouvernement⁶, adopte un contour personnaliste. Face à cette autorité individuelle, donnant au régime une géométrie présidentialisée⁷, le ministre apparaît, en action, comme un organe strictement subordonné ne tirant aucune faculté politique propre de son statut constitutionnel. L'absence de capacité décisionnelle consubstantielle à ce statut est illustrée par plusieurs répliques. Une blague sous-entend que l'intensité de cette obéissance rend la fonction ministérielle encore plus insoutenable que si elle était mortifère pour son titulaire : « Quelle est la différence entre un kamikaze et un ministre ? Le kamikaze, lui, il prend une décision. » Simon ne manifeste également que l'exiguïté de sa marge de manœuvre lorsqu'il s'essaie à affirmer des réticences face aux directives émanant du *10 Downing Street* en rendant sa contestation doublement hypothétique : « Attention, je suis sur le point d'éventuellement prendre position ! »

En outre, Simon n'entretient aucun contact personnel avec le Premier ministre. Ce dernier exerce son autorité par l'intermédiation physique de son conseiller Malcolm Tucker, à la tête du département communication de l'*office*⁸ du *10 Downing Street*⁹. Armando Iannuci se réfère ici à l'importance du personnel rattaché au Premier ministre, lors des années Blair, en matière de contrôle des ministres, qui, d'ailleurs, avait été clairement énoncée dans le *Ministerial code* publié peu après l'investiture du Premier ministre travailliste¹⁰. Dans *In the Loop*, Malcolm Tucker adopte la fonction charnelle et ubiqué des conseillers du Roi des régimes prémodernes, permettant de démultiplier le corps physique du monarque et

⁶ HOGG, Quintin, « Elective Dictatorship » in BURCH, Martin, JAENICKE, Douglas, GARDNER, John (dir.), *Three Political Systems: A Reader in British, Soviet and American Politics*, Manchester, Manchester University Press, 1985, pp. 71-77.

⁷ HENNESSY, Peter, « Informality and Circumscription: The Blair Style of Government in War and Peace », *The Political Quarterly*, n° 76, 2005, p. 3-11. Le terme ne renvoie pas à l'idée que le régime correspondrait au modèle du régime présidentiel mais que son centre de gravité se concentrerait sur un individu.

⁸ La traduction française la plus adéquate serait cabinet, mais le terme en droit constitutionnel britannique renvoie également à un sous-organe du gouvernement.

⁹ Malcolm est un personnage inspiré du *spin doctor* de Tony Blair, Alistair Campbell, qui, personnalisa, à cette époque, la bascule d'influence dans l'entourage ministériel britannique des hauts fonctionnaires de carrière vers les conseillers spéciaux venus du privé et nommés par les ministres *intuiti personae*. GAY, Oonagh, « Bienfait ou Fléau : La montée en puissance des conseillers spéciaux britanniques » in EYMERI-DOUZANS, Jean-Michel, BIOY, Xavier et MOUTON, Stéphane, *Le règne des entourages : Cabinets et conseillers de l'exécutif*, Paris, Presses de Sciences Po, 2015, p. 739-770.

¹⁰ Son paragraphe 88 disposait que pour « assurer la présentation efficace de la politique gouvernementale, toutes les interviews importantes et les apparitions dans les médias des ministres, doivent être convenues avec le service de presse du Premier ministre avant que l'engagement ne soit pris. Le contenu de tous les discours importants, communiqués de presse et nouvelles initiatives politiques doit être approuvé en temps utile par le service privé du Premier ministre. Le moment et la forme des annonces doivent être approuvés par le service de communication et de stratégie du Premier ministre. »

l'incarnation de la Couronne, son corps mystique¹¹. À ce titre, Malcolm n'hésite pas à jouer de la symbolique surnaturelle pour intimider Simon : « Je suis, ici, là et partout où tu es ». De manière générale, la méthode de Malcolm se définit, selon ses propres mots, par « la torture psychologique », et s'exprime par un management d'ordre micro gestionnaire, reposant essentiellement sur une terreur alimentée par une constante et savante oscillation entre insulte et menace.

Le film questionne alors la valeur politique de la forme constitutionnelle en adoptant pour dynamique scénaristique une subversion des rapports de force humains issus du droit constitutionnel entre le titulaire d'une fonction et un individu dont la fonction ne dépend de la Constitution¹² qu'indirectement, par son rattachement à un autre titulaire de fonction constitutionnelle. En ce sens, *In the Loop*, suit, de manière atténuée, la tradition fictionnelle britannique de la série *Yes Minister* qui mettait en scène un ministre manipulé par son conseiller. La logique constitutionnelle britannique n'est cependant pas complètement disqualifiée, puisque ce renversement à l'échelle interpersonnelle s'exerce aux fins de la reproduction d'une hiérarchie interorganique, à l'intérieur du gouvernement où le Premier ministre représente la fonction maîtresse. Cet ascendant est néanmoins hypertrophié, et le Cabinet en tant qu'organe gouvernemental fonctionnel est absent du film, qui ne montre ni n'évoque aucune délibération commune ou prise de décision collégiale des ministres. *In the Loop* épouse la notion de *sofa government* renvoyant au blairisme¹³ et à la marginalisation politique du Cabinet et de ses règles formelles de fonctionnement au profit de décisions adoptées de manière opaque par le Premier ministre et son entourage¹⁴, souvent extra-étatique¹⁵. L'architecture exécutive de *In the Loop* comprend donc trois échelons : le Premier ministre décide ce qu'il entend comme il l'entend, le conseiller en communication orchestre sa tyrannie dans un rôle officieux de *whip* gouvernemental, et les ministres endossent un rôle de sous-exécutant. Outre sa double subordination interne, l'impotence de Simon adopte des proportions vertigineuses, quand *In the Loop* montre un double-jeu politique, renvoyant au fait que le Premier ministre britannique ait décidé de ne pas décider d'entrer en guerre et de simplement s'aligner sur la décision américaine. À l'état du système institutionnel britannique, s'ajoute des facteurs contextuels, en l'occurrence internationaux, achevant de rendre dérisoire la finalité de l'activité ministérielle.

B) Un pantin désarticulé aux États-Unis

Simon, le ministre du Développement international, est envoyé par le Premier ministre britannique à Washington, au département d'État américain. L'objectif est de glaner des informations sur l'orientation de la prise de décision américaine afin que le Premier ministre britannique puisse se préparer en amont. La mission conduit Simon à imaginer qu'il exerce un rôle fondamental dans la politique étrangère britannique, au détriment notamment du Secrétaire d'État aux Affaires étrangères qui ne figure pas dans le film. Cette mise de côté,

¹¹ KANTOROWICZ, Ernst, *Les Deux Corps du roi. Essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, Paris, Gallimard, 1989.

¹² Le terme se réfère ici au droit constitutionnel britannique. GUILLUY, Thibault, *Du "self-government" des Dominions à la Dévolution : Recherches sur l'apparition et l'évolution de la Constitution britannique*, Paris, Éditions Paris Panthéon Assas, 2018.

¹³ L'effacement politique du Cabinet ne remonte toutefois pas au Blairism. En aval, la période Thatcher est considérée comme fondatrice du phénomène. TURPIN, Colin, TOMKINS, Adam, *British Government and the Constitution*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007, p. 387.

¹⁴ L'expression englobe les conseillers officiels et officieux. EYMERI-DOUZANS, Jean-Michel, BIOY, Xavier et MOUTON, Stéphane, *Le règne des entourages : Cabinets et conseillers de l'exécutif*, Paris, Presses de Sciences Po, 2015.

¹⁵ HANLEY, David, « Blair, son parti et ses électeurs », *Revue Projet*, n° 2, 2007, p. 41-47.

correspondant en partie à la réalité de la guerre en Iraq¹⁶, suggère encore l'hégémonie institutionnelle du Premier ministre au détriment du Cabinet. Non content de nommer les ministres, de les révoquer, de les orienter et de les contrôler, le Premier ministre ajuste, au grès des circonstances, leur champ matériel de compétence, quitte à faire fi de l'ordre protocolaire¹⁷.

L'excursion du film aux États-Unis superpose à la misère de la fonction ministérielle celle de la politique internationale britannique. En plus d'avoir renoncé à son pouvoir décisionnaire, le Royaume-Uni peine à connaître la réflexion de son allié outre-Atlantique, qui décidera à sa place. *In the Loop* pointe clairement vers l'engagement unilatéral et inconditionnel de Tony Blair auprès du président Bush, dès 2002, d'être avec les États-Unis « *whatever* » concernant le cas iraquien¹⁸. Dans la capitale américaine, Simon constate que les membres de l'exécutif américain sont divisés entre un courant pro et un courant anti-guerre et que, comme ce fut le cas en réalité, le Département d'État figure parmi les principaux pôles de la lutte entre faucons et colombes¹⁹. Simon devient alors l'instrument d'un combat féroce entre deux sous-secrétaires d'État américains : Linton Berwick, pro-guerre, sous-secrétaire d'État chargé de la politique étrangère, et Karen Clarke, anti-guerre, sous-secrétaire d'État chargé de la diplomatie. Le film renvoie alors une image paradoxale de la pluralité et de l'unicité politique des exécutifs britanniques et américains. La notion britannique de Cabinet, charriant avec elle collectivité et collégialité, constitue l'instrument d'une discipline gouvernementale annihilant la personnalité des ministres au détriment de celle du Premier ministre. Quant aux États-Unis, la centralisation formalisée des compétences dans le président de la République²⁰ et la responsabilité individuelle des sous-têtes de l'exécutif vis-à-vis de lui semblent autoriser l'expression de points de vue contrastés et divergents, que le locataire de la Maison-Blanche prend (ou non) en compte pour trancher²¹.

Dans ce cadre, Linton et Karen tentent concurremment de s'approprier la fonction ministérielle britannique incarnée par Simon, afin de donner une stature internationale à leur option préférentielle et influencer sur la décision présidentielle. L'arène institutionnelle de leur lutte est, de manière analogue au Royaume-Uni, très faiblement formalisée, voire évasive. *In the Loop* montre des comités *ad hoc* créés par différentes figures de l'exécutif, dont l'objet matériel peut être opaque et l'intitulé trompeur, afin de dissimuler les inclinations politiques qui ont motivé leur institution et limiter leur accès aux initiés, le comité où l'on discute de la guerre s'intitulant « Comité pour la planification du futur ». Linton et Karen y convient Simon dans le but de l'associer devant les autres membres à leur position respective. Par pusillanimité, Simon agrée à être substantiellement détitularisé de la fonction ministérielle britannique au profit de ses comparses américains, ce qui illustre que les fonctions constitutionnelles peuvent, du fait de rapports de forces internationaux, être politiquement dénationalisées et renationalisées²². Le problème pratique est que les positions de Linton et

¹⁶ Le Secrétaire d'État aux Affaires étrangères, Robin Cook, a démissionné juste avant le déclenchement des opérations en Iraq, par opposition à la guerre.

¹⁷ Le Secrétaire d'État aux Affaires étrangères occupe le troisième rang dans l'ordre de préséance, derrière le Premier ministre et le Chancelier de l'Échiquier.

¹⁸ The Report of the Iraq Inquiry, 6 juillet 2016.

¹⁹ Plusieurs diplomates américains démissionnèrent publiquement dans les jours entourant le déclenchement des opérations militaires. Colin Powell, le Secrétaire d'État, a depuis reconnu avoir, lui-même, longtemps hésité avant de supporter l'invasion de l'Iraq. « Colin Powell Still Wants Answer », *New York Times*, 16 juillet 2020.

²⁰ L'article 2 section 1 de la Constitution américaine dispose ainsi que « le pouvoir exécutif est confié à un président des États-Unis des Amériques ». Voir également BENZINA, Samy, « Les executive orders du président des États-Unis comme outil alternatif de législation », *JusPoliticum*, n° 21, 2018.

²¹ À la fin du film, après que la décision a été prise publiquement par les États-Unis d'entrer en guerre, Karen Clarke démissionne.

²² Une analogie peut être tracée avec le droit constitutionnel des pays colonisés, sous tutelle, ou influence impériale.

Karen étant opposées et contradictoires, lorsque Simon s'exprime, il adopte l'allure d'un pantin désarticulé et incarne par le burlesque les problèmes posés, à l'époque, par la satellisation du Royaume-Uni autour des États-Unis en matière de politique étrangère. En mêlant, éléments pro et anti-guerre, les propos de Simon sont incohérents et sa prise de parole a au moins le mérite d'accorder tous les participants sur le fait qu'elle soit embarrassante pour son auteur. Cette épisode illustre comment la misère du pouvoir ministériel peut conduire à un exercice pathétique de la fonction ministérielle.

II Misère de l'exercice de la fonction

Sans pouvoir, la fonction ministérielle est mise à nue, nominalisée et réduite à la simple énonciation du titre. Ne reste alors à Simon, le ministre, que l'écho de ce titre, la visibilité personnelle qu'elle lui apporte et l'espoir d'une trajectoire ascendante de carrière vers un autre espace institutionnel où il pourra éventuellement, un jour, exercer du pouvoir. L'exercice de la fonction ministérielle est, dans cette perspective, focalisé sur l'entretien de son image dans l'espace public par le biais des médias écrits, radios et audiovisuels, à une époque où l'influence d'internet et des réseaux sociaux sur le champ politique restait encore marginale²³. La misère revêt dans cette pratique les traits du pathos, puisque l'exercice de la fonction ministérielle relève du calvaire tant sur la forme que les résultats. D'une part, Simon est contraint de ne rien signifier lorsqu'il s'exprime (A). D'autre part, Simon agit pour son image mais est dépossédé des enjeux qui façonnent la destinée de celle-ci (B).

A) Parler pour ne rien signifier

Alors que le Premier ministre attend la position des États-Unis pour annoncer ou non l'entrée en guerre du Royaume-Uni, cette incertitude se mue en tabou pour les membres du gouvernement. Rien ne doit filtrer sur l'inclination de l'État britannique afin de ne pas presser la main du partenaire dominant américain et surtout d'être en mesure d'assumer pleinement le bien-fondé de n'importe quelle option finale choisie par le *10 Downing Street*. L'enjeu consiste principalement à préserver l'inaffabilité de la future décision du Premier ministre, quitte à rogner sur l'éthique de la délibération publique et de l'information des citoyens particulièrement associée aux conceptions habermassienne et rawlsienne de la démocratie²⁴. Cette concentration sur la solidité de la figure décisionnelle du leader accompagne la centralité scénaristique de Malcolm Tucker, le conseiller en communication du Premier ministre. Ainsi, dès lors que l'action politique n'implique pas une réflexion globale sur l'usage du pouvoir dans ses dimensions morales et conséquentielles mais une focalisation sur les modalités de son endossement public, est logique qu'émerge dans l'entourage du Premier ministre un tel rôle spécialisé au détriment de fonctions plus holistiques et conceptuellement supérieures comme celle du directeur général de l'*office* du *10 Downing Street*²⁵, laquelle est absente du film.

Aux yeux des médias, du fait de la contiguïté matérielle de son champ de compétence, Simon, le ministre du Développement international, incarne une voie de contournement du black-out

²³ BOYADJIAN, Julien, THEVIOT, Anaïs, « La politique à l'heure des réseaux sociaux » in FRINAULT, Thomas, (dir.), *Nouvelle sociologie politique de la France*, Paris, Armand Colin, 2021, p. 165-175.

²⁴ GIRARD, Charles, « La démocratie par la délibération ? », *Idées économiques et sociales*, n°3, 2013, p. 8-16.

²⁵ Le terme anglais est *chief of staff*. Il correspond en France à celui de directeur de cabinet ou de secrétaire général, renvoyant au leader du personnel du Premier ministre et du président de la République.

gouvernemental par la périphérie. Le protagoniste du film est alors confronté à la gageure de communiquer pour ne rien signifier²⁶. Autrement dit, c'est l'usage du langage en déniait et défiant le rôle de l'audience, dans la mesure où celui-ci consiste à inférer un sens des signes émis par le locuteur²⁷. En esquissant un mouvement de balancier, Simon achoppe deux fois contre cette gageure consistant à passer outre le caractère communicationnel du langage.

La première fois, interviewé à la radio dans son champ matériel de compétence, les maladies tropicales, il évoque une « guerre contre les épidémies ». Le journaliste saute sur l'occasion sémantique pour étendre ce champ dans le cadre de leur interaction, et lui demander son opinion sur les rumeurs de guerre au Moyen-Orient. Simon répond que « la guerre est imprévisible », ce qui lui vaut une admonestation par Malcolm au motif que cela aurait sous-entendu que le gouvernement britannique était contre la guerre à raison de la négativité du préfixe im- et de son association à l'idée de contraire. Malcolm ordonne alors à Simon de suivre la ligne gouvernementale, signifiant dans le film l'expression de la volonté du Premier ministre dans la langue des autres membres du gouvernement. Simon sollicite des précisions sur cette ligne et Malcolm réplique par une phrase oxymorique illustrant l'inextricabilité de la gageure évoquée plus haut : « La ligne est que la guerre n'est ni prévisible ni imprévisible. » Simon essaie, ensuite, de se rattraper en compensant. Interrogé au débotté par des journalistes dans la rue, il avance que « pour marcher sur la route de la paix, il faut parfois savoir grimper la montagne du conflit ». Simon utilise ensuite un énoncé métalinguistique²⁸ destiné à orienter l'auditeur vers l'absence de sens concernant la guerre en Iraq, en déniait explicitement à son premier énoncé toute prise historique et géographique : « Il s'agit là de « routes et de montagnes métaphoriques et hypothétiques. » En dépit de cet effort, Malcolm reproche désormais à Simon d'avoir signifié que le gouvernement britannique était pour la guerre, en le représentant en chemin vers un conflit armé. Excédé, Malcolm exprime sa colère en mortifiant une nouvelle fois la fonction ministérielle : « Les seules fois où je suis heureux qu'un ministre fasse parler de lui, c'est quand il décède. » D'une part, cette phrase synthétise la force sous-jacente à l'hyperpersonnalisation de l'exécutif britannique en ce qu'elle implique un effacement de toute autre fonction ministérielle que celle du Premier ministre²⁹. D'autre part, Malcolm manifeste la dimension tragique du défi linguistique de Simon à la lumière, par exemple, en théorie du droit des conceptions de l'interprétation d'orientation réaliste³⁰ avançant que l'énonciateur est dans l'impossibilité de maîtriser le sens attribué ou (non) à ses énoncés. Le caractère tragique de la fonction ministérielle est en fait extrapolable. Car si Simon ne commande pas au sens qu'il produit, on comprend qu'il soit aliéné des facteurs qui président à la construction et à la destinée de son image.

²⁶ Un dilemme similaire a existé parmi le gouvernement français lors de la crise du Covid 19. Les ministres étaient objectivement incités à s'exprimer pour faire exister médiatiquement l'action publique tout en étant enjoint à l'extrême prudence pour ne pas susciter de cacophonie gouvernementale. Une citation est éloquentes quant aux risques que comportent la situation : « Celui qui sort le nez à la fenêtre a aussitôt le nez coupé. » « Parfois, il vaut mieux se taire : la difficile communication de crise du gouvernement face au coronavirus », *France Info*, 1 mai 2020.

²⁷ SPERBER, Dan « La communication et le sens », in MICHAUD, Yves (dir.), *Qu'est-ce que l'humain ? Université de tous les savoirs*, Paris, Odile Jacob, 2010, p. 119-128.

²⁸ Les énoncés métalinguistiques au sens de Jakobson comprennent ceux par lesquels le locuteur entend décrire le code qu'il utilise. JAKOBSON, Roman, *Les Fondations du langage. : Essais de linguistique générale*, Paris, Éditions de Minuit, 2003, p.217-218.

²⁹ En France, des considérations similaires existent, mais elles se décalent vers le haut dans l'ordre protocolaire des fonctions. Ainsi, certains observateurs avancent que l'hyper-présidentialisation du régime implique l'effacement de la fonction de Premier ministre. Le comité Balladur puis le président Hollande avaient même songé à supprimer formellement la fonction. BLACHER, Philippe, « Suppression du poste de Premier ministre : la grave erreur de sens que fait François Hollande en proposant sa réforme des institutions », *Atlantico*, 10 Juin 2016.

³⁰ Voir par exemple TROPER, Michel, « Une théorie réaliste de l'interprétation », in *La théorie du droit, le droit, l'État*, Paris, PUF, 2001 ; BRUNET, Pierre, « Le réalisme n'est-il qu'une théorie de l'interprétation ? » in RICHARD, Pascal, SUEUR, Jean-Jacques, *La transgression*, Bruxelles, Bruylant, 2012 ; CHIASSONI, Pierluigi, *Interpretation Without Truth A Realistic Enquiry*, New York, Springer International Publishing, 2019.

B) Un ministre aliéné de son image

Le champ où se joue principalement la définition de l'image ministérielle est celui des médias. De la même manière que les gouvernants incarnent une représentation politique décisionnelle, *In the Loop* montre que les médias peuvent incarner une représentation de responsabilité, au sens où, par leur truchement, les gouvernés justifient au peuple l'action étatique³¹. Les médias constituent l'audience principale de l'exercice de la fonction ministérielle dans des interactions en vase clos entre représentants, dont la population doublement représentée apparaît pourtant physiquement exclue ou marginalisée. Au niveau de Simon, l'enjeu n'est pas à proprement parler idéologique, politique et personnel, dès lors que, comme évoqué plus haut, il n'est pas décisionnaire. L'enjeu est surtout professionnel, tenant à sa carrière, dont dépend l'image de lui que véhicule le champ médiatique qui renvoie, elle-même, à la représentation de son activité aux yeux du peuple. L'exercice de la fonction ministérielle semble alors tout à la fois angoissant et frustrant pour son titulaire, car l'évolution de l'image de Simon ne dépend pas réellement de son activité. En effet, le champ médiatique et les enjeux propres à celui-ci peuvent déjà structurellement façonner l'image d'un ministre par-delà le comportement qu'il adopte en fonction³². *In the Loop* illustre qu'est susceptible de s'ajouter à cela des éléments associables au titulaire de la fonction ministérielle extérieurs à elle ainsi que des logiques enracinées dans d'autres champs, ici le champ politique, qui interagissent par rétroaction avec le champ médiatique. La dégradation de l'image de Simon et corrélativement de l'implosion de sa carrière politique représentent l'aboutissement d'une combinaison de ces deux dynamiques.

Le « drame » ministériel ancre ses prémisses bien loin du Moyen-Orient à Northampton, dans le centre de l'Angleterre, où le mur du local de la circonscription de Simon s'affaisse dans le jardin d'une vieille dame. Le phénomène est, dans un premier temps, relayé par les tabloïds, alertés par le fils de la personne qui craint que le mur ne tombe un jour sur sa mère pendant qu'elle jardine. L'affaire n'a au début qu'une signification grotesque, la presse raillant la personne de Simon sans toutefois viser directement sa légitimité ministérielle. Elle devient politique lorsque qu'un média plus sérieux, la BBC, s'y intéresse en suggérant que ce fait divers traduirait un défaut d'empathie de Simon pour ses constituants. Il remettrait en question sa qualification à les représenter, ce qui, au Royaume-Uni est doublement problématique institutionnellement puisque la fonction ministérielle procède de la fonction parlementaire³³. L'intérêt et le cadrage des journalistes de la BBC n'est en fait pas autonome. Ces derniers ont été orientés et alimentés en sous-main par Malcom, le conseiller en communication du Premier ministre, afin d'octroyer au *10 Downing Street* un levier afin que Simon ne déroge plus à la ligne gouvernementale.

L'exercice de ce levier compose le dénouement du film qui est particulièrement brutal pour Simon. La conclusion d'*In the Loop* succède à la décision du gouvernement britannique d'entrer en guerre après un signal, sous forme constitutionnelle interne, émis par le partenaire

³¹ Voir par exemple LARRIBA, Elisabeth, « De la voix de son maître aux voix du peuple », *Cahiers d'études romanes*, n° 30, 2015, p. 145-169 ; MONIERE, Denis, *Démocratie médiatique et représentation politique*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1999.

³² JORIS, Geoffrey, « Déconstruire le spectacle politique : quand les médias mettent en scène », *Pyramides*, n°23, 2012, p. 225-254.

³³ Contrairement à la France où existe la norme d'incompatibilité de l'article 23 de la Constitution, au Royaume-Uni les ministres sont en principe issus de la Chambre des communes. Le statut de parlementaire densifie même le statut ministériel en y ajoutant le droit d'expression devant les chambres. CONNIL, Damien, « À propos de l'article 23 de la Constitution, fonctions et dysfonctions d'une disposition constitutionnelle », *Revue française de droit constitutionnel*, n°4, 2012, p. 733-756.

américain³⁴. Le président a en effet opposé son veto à une loi votée par le Congrès, qui était défavorable aux intérêts commerciaux chinois. La Maison-Blanche, centre de gravité de la politique étrangère américaine, cherche donc le soutien par approbation ou abstention de la Chine en vue d'une proposition de résolution du Conseil de sécurité nations Unies autorisant le recours à la force armée³⁵. Quand Simon apprend la nature de la future décision du Premier ministre et également que les justifications du conflit armé sont infondées, il évoque ouvertement la possibilité de sa démission. Paradoxalement, l'idée d'auto-termination de la fonction ministérielle représente son ultime recours pour exercer du pouvoir sur la politique du gouvernement³⁶. Dans l'hypothèse où la position du Premier ministre reste inflexible, s'esquisserait pour Simon une fin héroïque conforme à l'impératif éthique qui avait, selon lui, motivé originellement son engagement institutionnel : « Éviter la guerre constitue la raison principale pour laquelle je suis entré en politique ». Au lieu de cela, la fin du film marque un paroxysme pathétique pour le personnage puisque le Premier ministre coupe l'herbe sous le pied de Simon et transforme sa démission-volontaire en démission-révocation au motif du scandale du mur de sa circonscription³⁷.

Conclusion

Certes, *In the Loop* est un film ouvertement outrancier, une satire des institutions politiques ancrée dans une misanthropie pour les individus les habitant, dont Malcolm est l'allégorie tant par sa détestable méchanceté que par la haine qu'il voue à Simon, le ministre. Outre sa dimension fictionnelle³⁸ et de genre, d'autres éléments relatifs au sujet du film et à son caractère objectivement exceptionnel rendent sa généralisation vers la réalité de la fonction ministérielle et de la vie institutionnelle, même britannique, particulièrement délicate. D'une part, la politique internationale, particulièrement en matière de guerre, tend dans beaucoup de systèmes institutionnels, y compris au Royaume-Uni, à singulièrement orienter le pouvoir vers le leader de l'exécutif³⁹. D'autre part, l'entrée en guerre contre Iraq de Saddam Hussein constitue un épisode considéré comme dysfonctionnel, ou du moins critique, dans l'histoire politique et constitutionnelle britannique, par la doctrine⁴⁰ et par les institutions elles-mêmes⁴¹. Cela dit, le film, manifestement très documenté, conserve un intérêt tenant à ce que la fiction peut apporter une représentation concrète, à l'échelle humaine, du hors-champ de la politique, à laquelle la science politique ni même l'enquête journalistique ne peuvent accéder

³⁴ Cela montre que le droit ne se conçoit pas que comme un système de contrainte mais peut aussi être appréhendé comme un système de sens mobilisé par les acteurs pour comprendre la réalité. Voir GEERTZ, Clifford, *Local Knowledge Further Essays In Interpretive Anthropology*, New York, 2008, p. 232.

³⁵ Selon le chapitre VII de la Charte des Nations Unies le Conseil de Sécurité est l'organe compétent en matière d'usage de la force. L'article 27 octroie à ses cinq membres permanents, dont la Chine, un droit de veto sur ses décisions.

³⁶ L'auto-termination de la fonction comme arme constitutionnelle renvoie généralement aux rapports entre gouvernement et Parlement et aux mécanismes par lesquels les gouvernements engagent leur responsabilité, afin de dénouer un conflit avec les chambres.

³⁷ Le texte de la lettre de démission est rédigé sous la direction physique de Malcolm.

³⁸ Charles Bosvieux-Onyekwelu avance ainsi que cinéma et science politique opèrent sur des plans de réalité qui doivent être distingués. BOSVIEUX-ONYEKWELU, Charles, « *L'Exercice de l'État: voyage dans le "back-office" de la politique* », *Quaderni*, n° 86, 2015, p. 58.

³⁹ Voir par exemple MULIER, Thibaud, *Les relations extérieures de l'État en droit constitutionnel français*, Paris, Mare et Martin, 2020 ; ANTOINE, Aurélien, *Droit constitutionnel britannique*, Paris, LGDJ, 2018, p. 164-167 ; TUSHNET, Mark, *The Constitution of the United States of America: A Contextual Analysis*, Londres, Bloomsbury, p. 124-135 ; LAGASSE, Philippe, « Parliament and the War Prerogative in the United Kingdom and Canada: Explaining Variations in Institutional Change and Legislative Control », *Parliamentary Affairs*, n° 70, 2017, p. 280-300.

⁴⁰ Voir par exemple HENNESSY, Peter, « Informality and Circumscription: The Blair Style of Government in War and Peace », *The Political Quarterly*, n° 76, 2005, p. 3-11 ; FIKFAK, Veronika, « The Role of Parliaments: Ex Ante and Ex Post Facto: The Legacy of Iraq: Bringing Parliament Into a Debate on War », *British yearbook of international law*, 2017.

⁴¹ Une enquête publique, impulsée par gouvernement Brown, et dirigée par Sir John Chilcott, a publié en 2016 un rapport très critique à l'égard du gouvernement Blair. The Report of the Iraq Inquiry, 6 juillet 2016.

et qu'une conception par trop normative et abstraite du droit constitutionnel pourrait occulter voire dénier. L'enjeu n'est alors pas d'opposer droit constitutionnel et œuvre fictionnelle en évaluant qui serait le plus authentique des deux, mais de voir comment la science du droit constitutionnel de tendance droit politique peut envisager la fiction comme un « support heuristique⁴² » pour densifier, à travers des représentations pratiques du pouvoir institutionnel, la réflexion sur ses objets de recherche. Dans cet article, c'est à la figure ministérielle que se rattache cet effort. *In the Loop* donne en effet à voir assez plausiblement par quels individus et mécanismes s'exerce la discipline gouvernementale, comment des rapports de force internationaux peuvent saisir la fonction ministérielle, et conduit *in fine* à s'interroger sur la valeur institutionnelle et politique de la fonction et de l'usage qu'en font leurs titulaires. Le film procède en opérant le choix radical d'effacer le prestige qui y est attaché pour le substituer par une misère.

Bibliographie

- Antoine Aurélien, 2018, *Droit constitutionnel britannique*, Paris, LGDJ.
- Benzina Samy, 2018, « Les executive orders du président des États-Unis comme outil alternatif de législation », *JusPoliticum*, n° 21.
- Bosvieux-Onyekwelu Charles, 2015, « L'Exercice de l'État : voyage dans le "back-office" de la politique », *Quaderni*, n° 86, p. 55-66.
- Boyadjian Julien, Theviot Anaïs, 2021 « La politique à l'heure des réseaux sociaux » in Frinault Thomas, (dir.), *Nouvelle sociologie politique de la France*, Paris, Armand Colin, p. 165-175.
- Brunet Pierre, 2012, « Le réalisme n'est-il qu'une théorie de l'interprétation ? » in Richard Pascal, Sueur, Jean-Jacques, *La transgression*, Bruxelles, Bruylant.
- Chiassoni Pierluigi, 2019, *Interpretation Without Truth A Realistic Enquiry*, New York, Springer International Publishing.
- Connil Damien, 2012, « À propos de l'article 23 de la Constitution, fonctions et dysfonctions d'une disposition constitutionnelle », *Revue française de droit constitutionnel*, n°4, p. 733-756.
- Eymeri-Douzans Jean-Michel, Bioy Xavier, Mouton Stéphane, *Le règne des entourages : Cabinets et conseillers de l'exécutif*, Paris, Presses de Sciences Po, 2015.
- Fikfak Veronika, 2017, « The Role of Parliaments: Ex Ante and Ex Post Facto: The Legacy of Iraq: Bringing Parliament Into a Debate on War », *British yearbook of international law*.
- Gay Oonagh, 2015, « Bienfait ou Fléau : La montée en puissance des conseillers spéciaux britanniques » in Eymeri-Douzans Jean-Michel, Bioy Xavier, Mouton Stéphane, *Le règne des entourages : Cabinets et conseillers de l'exécutif*, Paris, Presses de Sciences Po, 2015, p. 739-770.
- Geertz Clifford, 2008, *Local Knowledge Further Essays In Interpretive Anthropology*, New York.
- Girard Charles, 2013, « La démocratie par la délibération ? », *Idées économiques et sociales*, n°3, p. 8-16.
- Guilluy Thibault, 2018, *Du "self-government" des Dominions à la Dévolution : Recherches sur l'apparition et l'évolution de la Constitution britannique*, Paris, Éditions Paris Panthéon Assas.
- Hanley David, 2007, « Blair, son parti et ses électeurs », *Revue Projet*, n° 2, p. 41-47.

⁴² Charles Bosvieux-Onyekwelu avance ainsi que cinéma et science politique opèrent des plans de réalité qui doivent être distingués. BOSVIEUX-ONYEKWELU, Charles, « L'Exercice de l'État : voyage dans le "back-office" de la politique », *Quaderni*, n° 86, 2015, p. 58.

Hennessy Peter, 2005, « Informality and Circumscription: The Blair Style of Government in War and Peace », *The Political Quarterly*, n° 76, p. 3-11.

Hogg Quintin, 1985, « Elective Dictatorship » in Burch Martin, Jaenicke Douglas, Gardner John (dir.), 1985, *Three Political Systems: A Reader in British, Soviet and American Politics*, Manchester, Manchester University Press, p. 71-77.

Jakobson Roman, 2003, *Les Fondations du langage. : Essais de linguistique générale*, Paris, Éditions de Minuit.

Joris Geoffrey, « Déconstruire le spectacle politique : quand les médias mettent en scène », *Pyramides*, n°23, p. 225-254.

Kantorowicz Ernst, 1989, *Les Deux Corps du roi. Essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, Paris, Gallimard.

Lagasse Philippe, 2017, « Parliament and the War Prerogative in the United Kingdom and Canada: Explaining Variations in Institutional Change and Legislative Control », *Parliamentary Affairs*, n° 70, p. 280-300.

Larriba Elisabel, 2015, « De la voix de son maître aux voix du peuple », *Cahiers d'études romanes*, n° 30, p. 145-169.

Moniere Denis, 1999, *Démocratie médiatique et représentation politique*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

Mulier Thibaud, 2020, *Les relations extérieures de l'État en droit constitutionnel français*, Paris, Mare et Martin.

Sperber Dan, 2010 « La communication et le sens », in Michaud Yves (dir.), *Qu'est-ce que l'humain? Université de tous les savoirs*, Paris, Odile Jacob, p. 119-128.

Troper Michel, 2001, « Une théorie réaliste de l'interprétation », in *La théorie du droit, le droit, l'État*, Paris, PUF.

Turpin Colin, Tomkins Adam, 2007, *British Government and the Constitution*, Cambridge. Cambridge University Press.

Tushnet Mark, 2007, *The Constitution of the United States of America : A Contextual Analysis*, Londres, Bloomsbury.